



« La valorisation des territoires par le patrimoine artisanal »
"The enhancement of the territories through the artisanal heritage"

DAHMANI Mohammed

Professeur à la faculté des sciences économiques, UMMTO
m_dahmani45@yahoo.fr

Date de réception : 25/05/2021 Date d'acceptation: 02/07/2021
Date de publication : 15/07/2021

Résumé

L'artisanat traditionnel et d'art est le trésor des territoires locaux. La réunion de tous les savoir-faire de ce patrimoine est la vraie richesse d'attractivité des espaces en développement. La valorisation des territoires, périphériques ou centraux, ruraux ou urbains, englobe ces richesses spécifiques telles que les richesses patrimoniales matérielles et immatérielles dont le patrimoine vivant artisanal traditionnel et d'art. La promotion de ce dernier est une composante essentielle dans l'attractivité des offres touristiques, d'une part et, d'autre part, dans les politiques publiques du développement durable et soutenable, c'est-à-dire non polluant de l'environnement ni dégradant les paysages. Par ailleurs, tout en valorisant ces savoir-faire ancestraux, les territoires enrichissent les acteurs entrepreneurs (artisans et artisanes) sortis des « zones d'ombre », de leur marginalisation



pour s'intégrer dans le vaste monde du secteur du tourisme et de l'artisanat de plus en plus mondialisé. Les productions artisanales traditionnelles et d'art sont présentes dans les musées, les collections privées, les foires et les fêtes locales ou nationales. Bien mieux, le renouveau de l'économie de l'artisanat local s'est adapté à la modernité. D'une pierre deux touches, tout en participant à la valorisation des territoires en créant notamment des emplois, des richesses et en distribuant des revenus, la valorisation du patrimoine artisanal sauvegarde les valeurs culturelles ancestrales, ainsi que les identités culturelles et la mémoire de chaque espace. Il n'existe point de société ni de nation sans patrimoine artisanal identitaire et utilitaire. D'où l'urgente nécessité de sauvegarder, protéger, valoriser et promouvoir ce référent civilisationnel par le développement durable des territoires avant que son déclin actuel ne devienne irréversible.

Mots clés : Territoire. Patrimoine. Développement durable. Artisanat traditionnel et d'art. Kabylie. Algérie.

Abstract

Traditional craftsmanship and art is the most cherished and precious of treasures of any local territories. It is the combination of all the accumulated knowledge, competences and know how of this heritage that provides a showcase of appeal in the developing sectors. The valorisation of territories be it whether peripheral or Central, rural or urban, each and everyone of these above mentioned territories encompasses a specific and



distinct patrimonial wealth this in form of both tangible and intangible heritage in addition to a living heritage in craftsmanship and art. The promotion of the latter is of great importance and plays a vital role in tourist attraction this is in one hand, on the other hand it has a major role in public policies in other words sustainable and durable development, environmentally friendly . Moreover, while valuing ancestral know-how and knowledge, these types of regions enrich the entrepreneurial players coming out of their marginalization to integrate into the vast world. Of the ever expanding universal tourism and craft sector.

Traditional artifacts and art production are ever present in museums, private collections, art galleries, trade shows and in both local and national parties. The revival of the local craftsmanship has given it a fresh breath and a modern look, consequently it contributes towards the local economy creating employment, wealth and revenue The enhancement of the artisanal heritage safeguards the ancestral cultural values as well as the preservation of Identity and memory of each space. All over the world nations and societies have their own identity and cultural heritage, therefore it's an obligation to safeguard, protect, value and promote this civilizational heritage through sustainable and durable development in all its different territories before its declining trend becomes irreversible.

Key words: Territory, heritage, sustainable development, traditional craftsmanship.



1- Introduction

La Kabylie est la patrie de l'artisanat traditionnel et d'art. L'artisanat traditionnel, contrairement à l'industrie, n'est pas une simple activité technique, technologique ou économique (formelle ou informelle) ; il est chargé de valeurs culturelles et civilisationnelles ; il est porteur d'une histoire, d'une identité, d'un patrimoine millénaire, qui se transmet de génération en génération.

L'artisanat est une activité pré-industrielle. Il fait partie des structures économiques et sociales traditionnelles des sociétés rurales et paysannes des territoires de montagne telle que la Kabylie. Son industrialisation ou sa modernisation a été bloquée par la colonisation française afin d'anéantir toute forme de résistance et de révolte notamment après la conquête de cette région en 1857 et le soulèvement populaire de 1871. Depuis, la quincaillerie française s'est substituée à la production artisanale locale.

Traditionnellement, le secteur artisanal est subdivisé en trois (3) types d'activités : 1) l'artisanat traditionnel, 2) l'artisanat de production de biens et 3) l'artisanat de services. L'essentiel de l'artisanat traditionnel et d'art relève de l'économie informelle. C'est une activité qui est diffusée dans le tissu économique rural et villageois.

Officiellement, l'artisanat traditionnel et d'art reflètent l'image de l'Algérie, l'identité locale et nationale ; c'est un élément culturel et civilisationnel du pays tout entier ; on



affirme souvent que les artisans et artisanes ont joué un rôle significatif dans « la défense et la préservation de la personnalité algérienne ». c'est un patrimoine vivant, non inerte ou figé comme les monuments historiques ou les pièces archéologiques exposées dans les musées. Afin de rendre hommage aux artisans et artisanes, principaux agents de la sauvegarde de ce patrimoine ancestral et facteur d'attractivité des territoires, les pouvoirs publics ont consacré la journée du neuf novembre « journée nationale de l'artisanat ».

Plusieurs institutions encadrent les activités artisanales traditionnelles et d'art : on peut citer entre autres le ministère du tourisme et de l'artisanat, l'Agence Nationale de l'Artisanat Traditionnel (ANART), l'Office National du Tourisme (ONT), le Salon International de l'Artisanat Traditionnel,... Tous les chefs-lieux de wilayas possèdent une Direction du Tourisme et de l'Artisanat, ainsi que des Chambres de l'Artisanat et des Métiers, coiffées par la CAM (Chambre Nationale de l'Artisanat et des Métiers). A cela, il faut ajouter le Fonds National des Activités de l'Artisanat Traditionnel, les associations artisanales locales et nationales ... Toutes ces institutions devraient théoriquement contribuer à la protection et la valorisation de ce patrimoine matériel et immatériel. Mais dans la pratique, l'état des lieux est déplorable.

Les revendications culturelles, les fêtes locales et les festivals culturels sont à l'avant-garde de la modernité et du renouveau de l'artisanat traditionnel. Ils ont contribué, avec très peu de moyens, à la promotion de cet art menacé de disparition, handicapant encore davantage l'attractivité des territoires déjà



désarticulés. Les fêtes locales des savoir-faire artisanaux ancestraux telles que les fêtes locales de la poterie, de la robe kabyle, de la forge, du burnous, du tapis, du bijou, etc. sont autant d'événements qui animent les territoires et encouragent le renouveau de cette activité ancestrale, bien ancrée dans le paysage culturel et social local.

1. L'artisanat traditionnel et d'art

La Kabylie recèle, on devait écrire recélait, un riche patrimoine artisanal rural, domestique et esthétique, hérité des générations passées, qui a fait le bonheur des ethnologues, des musées, des collectionneurs du XIXe et XXe siècles, des touristes et des coopérants occidentaux (1960-1990), des marchands pilleurs algériens qui écoulaient ces biens culturels sur les marchés marocains, tunisiens...

L'artisanat traditionnel et d'art en question constitue une part essentielle du patrimoine matériel et immatériel de la Kabylie dite « inutile », c'est-à-dire villageoise et rurale de montagne non « européenne », marginalisée par la colonisation française (1830-1962).

L'artisanat est un bien culturel et marchand à la fois ; il peut être utilitaire et esthétique ; de facto il remplit plusieurs fonctions en même temps. En tant que produit d'Art, culturel, non un bien naturel, il est alors considéré comme un élément constitutif d'une civilisation. Il entre dans le bilan des ressources territoriales spécifiques, non transférables, ni délocalisables, ni substituables. C'est une ressource endogène, « endémique », dans la mesure où c'est un héritage collectif, un



bien commun à une société donnée. Tout en faisant partie du patrimoine universel, il constitue un atout touristique, une attractivité territoriale s'il est mis en valeur.

Cet ensemble de savoir-faire matériels et immatériels d'une communauté ou d'un pays se définit par ailleurs comme étant une mémoire vivante d'une branche de l'économie rurale et paysanne locale. C'est aussi un patrimoine transmissible de génération en génération véhiculant les traditions, les techniques, les technologies, les usages, les imaginaires, les arts symboliques et décoratifs d'une communauté.

Ce secteur est souvent considéré comme une activité marginale, « non-développante » et/ou « non-industrialisante ». Or, c'est une économie utilisée comme moyen de résistance par les populations gardiennes des territoires, refusant l'exode rural et rejetant l'émigration, leur préférant le « refuge » que procure la montagne et ses ressources. En effet, le développement du tourisme et de l'agriculture de montagne, permettent de fixer les populations villageoises, limite l'exode rural, crée de l'emploi, distribue des revenus, etc. En quelques mots, c'est un facteur de développement économique et social des territoires.

Les artisans et les artisanes ne sont pas de simples facteurs de production de biens domestiques, bien plus que cela, ils sont les gardiens, les vigiles des métiers, de l'esthétique, des savoir-faire dont ils sont les dépositaires, les héritiers des générations passées sensés les transmettre aux générations futures. Les collections, les musées publics et privés à travers le monde regorgent de productions artisanales ethnographiques des pays développés et de leurs ex-colonies ; ils donnent un peu plus de



visibilité culturelle et civilisationnelle des populations rurales et paysannes longtemps marginalisées par les populations urbaines et leurs gouvernements. Cet artisanat »primitif « et « archaïque » a été victime de sa curiosité, de son originalité et de son authenticité ; partout des opérations de pillages ont été organisées, notamment après les indépendances politiques, jusqu'à ce que les territoires potentiellement attractifs soient vidés de leurs spécificités artisanales et touristiques.

Le renouveau de ces activités artisanales et d'art se fait sur de nouvelles bases, sur de nouvelles données altérées par la mondialisation de modes, des goûts, des fantaisies des uns et des autres.

2. Contribution de l'artisanat traditionnel et d'art au développement local

En termes de participation au développement territorial, ce secteur, qui était à l'avant-garde de l'économie villageoise, occupe de nos jours le dernier wagon de l'économie locale.

Officiellement, la consistance du patrimoine de l'artisanat traditionnel de la wilaya de TIZI-OUZOU, à titre d'exemple, donne les renseignements suivants : (Annuaire Statistique de la Wilaya de TIZI-OUZOU-2017)

- Artisanat traditionnel et art = 4.365 unités,
- Artisanat de production de biens = 1.427 unités,
- Artisanat de production de services = 7.084 unités.

Le nombre d'emplois créés s'élève à 33.178 dont 13.000 emplois dans l'artisanat traditionnel (34% sont des femmes). On



n'a pas de statistiques relatives à la somme des revenus distribués. Dans les métiers de la poterie, de la bijouterie, de la confection des robes kabyles, de la tapisserie ... l'informel domine de loin le secteur formel. Ce travail à domicile occupe un très grand nombre de femmes au foyer et de jeunes feuilles (ateliers clandestins).

L'artisanat traditionnel vivant, formel et informel, procure encore un certain pouvoir d'achat aux populations rurales quasi-indigentes dans la mesure où elles ne possèdent pas de rente ni en dinars ni en euros. Par ailleurs, il entretient des métiers et des savoir-faire locaux en dehors de « la Fonction Publique », tout en créant des opportunités d'occupation sociale, d'autovalorisation pour les femmes au foyer, de promotion des « produits » de terroirs.

L'artisanat rural est lié à des fonctions économiques locales, à l'économie agricole pastorale notamment à l'économie de montagne. Ainsi, le tissage est intimement lié à l'économie agro-pastorale, génératrice de laine et de poils, de cuirs et peaux, matières premières utilisées dans ce corps de métier. La poterie utilise les matières premières locales telles que l'argile, le kaolin, les oxydes de fer et de manganèse, la bouse de vache et le bois recyclé pour la cuisson ... Le travail du bois (coffres, portes, fenêtres, bahuts, ...) sont dépendants des forêts locales ... Les villageois ayant changé de mode de vie, ne vivent plus de revenus de l'économie de montagne ; la plupart des métiers artisanaux sont en déclin ou en voie de disparition. Les importations anarchiques de produits artisanaux, la faiblesse du secteur du tourisme ... handicapent le renouveau



et la croissance de ce secteur. Il faut dire que le consommateur local tourne le dos à son patrimoine ancestral auquel il préfère les produits « étrangers », d'importation fantaisistes et sans identité.

A toutes les époques, l'artisanat a toujours contribué à l'exploitation des ressources locales ; il a révélé les potentialités territoriales de proximité sans transfert de celles-ci. L'artisan est le premier promoteur des ressources locales, de leur valorisation. Tourisme et Artisanat cohabitent harmonieusement. Il est dommage que l'agriculture de montagne ne suive pas ce premier tandem du renouveau du développement local. D'autre part, le secteur de l'artisanat traditionnel et d'art occupe une place de choix dans le développement durable et ce pour plusieurs raisons : il n'a pas de rejets polluants ; il utilise les matières premières locales, de proximité ; tous ses déchets sont recyclables ; son impact sur l'environnement, le climat, l'épuisement des ressources naturelles ... est nul. Un artisanat durable est un artisanat sauvegardé, protégé et encouragé.

La vannerie n'a pas encore sa fête locale ; le village de Ain-Méziév (Bétrouna-commune de TIZI-OUZOU), pourrait envisager ce projet, d'autant plus qu'il est situé dans la périphérie de TIZI-OUZOU.

Le déclin de l'agriculture de montagne et la transformation du mode de vie des ruraux et des paysans ont fait que certains savoir-faire et métiers tels que la forge, la sellerie, la tamiserie, la bourrellerie, la boissellerie, la tuilerie, l'armurerie, etc. ont quasiment disparu. Des savoir-faire techniques et technologiques perdus à jamais ! C'est aussi cela



l'appauvrissement du capital et des legs patrimoniaux locaux et le sous-développement des territoires.

Ces fêtes et festivals artisanaux annuels sont des événements d'appel aux touristes, de valorisation des patrimoines artisanaux locaux, de préservation du patrimoine, des identités locales, ... Ils sont à la recherche des adaptations à la modernité ainsi qu'à la demande du marché ! Ce sont aussi des espaces de propositions et de revendications : Disponibilité et prix des matières premières, concurrence déloyale des produits contrefaits importés, déclin de l'artisanat local, etc. Les demandes de certification et de labellisation des produits artisanaux (bijoux, tapis ...). Pour le moment, le « renouveau » de l'artisanat se fait grâce aux importations massives de bijoux de fantaisie, de « robes kabyles », de nattes en plastique ... de céramiques au mercure importés de Tunisie, de Turquie et de Chine. Les bijouteries et les boutiques « souvenirs » de la wilaya de TIZI-OUZOU et d'ailleurs sont chargées de pacotilles de fantaisie importées de ces trois pays.

3. Salons, foires, fêtes locales consacrées à l'artisanat traditionnel et d'art

La Kabylie et le plus grand foyer de fêtes locales, de foires de produits de terroirs, de salons de l'artisanat et de la culture. Le niveau de conscience des associations villageoises dans le domaine de la protection des patrimoines matériels et immatériels du pays est le plus élevé du pays. Ce qui explique l'inflation des événements organisés dans cet espace touchant à la promotion et à la sauvegarde des savoir-faire locaux, à la valorisation et la promotion d'un patrimoine social, culturel,



économique, identitaire des territoires. Tous ces événements socio-économiques et culturels participent aux efforts de renouveau de l'identité locale et nationale longtemps méprisée par l'Occident et l'Orient. Tous ces cadres festifs et parfois folkloriques ont pour objectifs la commercialisation des produits, les échanges de savoir-faire et les innovations, la constitution de réseaux informels, l'exposition des nouveaux produits de terroirs...

Parmi les principales fêtes locales annuelles, au sein de la wilaya de TIZI-OUZOU, on a :

- Les fêtes de la poterie de Maâtkas et de At-Kheir (Mékla) ;
- La fête du tapis de Aït-Hichem (Ain-El-Hammam) ;
- La fête du bijou de At-Yenni ;
- La fête de la robe kabyle de IHEMZIEN (Illoula-Oumalou) ;
- La fête du Burnous de Houra (Bouzeguène) ;
- La fête de la forge de Ihitoussen (Bouzeguène) ;
- Le salon national de l'artisanat de TIZI-OUZOU.

4. Renouveau de l'économie de l'artisanat kabyle ?

Depuis la révolution du néolithique, 8 à 10.000 ans avant J.-C., c'est-à-dire depuis l'avènement de l'agriculture et la sédentarisation des populations chasseurs-cueilleurs, il n'existe plus de territoires sans artisanat et inversement pas d'artisans sans territoire. Avec l'activité agricole, le secteur de l'artisanat



est une activité durable et pérenne beaucoup plus que toutes les autres. Les deux économies traditionnelles, rurales et paysannes, sont vitales pour tout groupement humain sédentaire ou nomade.

L'artisanat, le tourisme, l'agriculture de montagne, les services domestiques peuvent constituer une réponse aux déséquilibres sociologique, géographique et économique engendré par une politique de développement centralisée, dite « industrialisante », favorisant les territoires de la Kabylie « utile », c'est-à-dire l'ex-Kabylie coloniale des plaines et des vallées, faciles à aménager (Couloir longé par la RN12 et la gouttière de Draâ-El-Mizan traversée par les RN 68 et 30).

Le renouveau du développement local consiste à mettre en valeur les savoir-faire territoriaux afin d'empêcher la dévitalisation des villages ruraux de montagne, la déculturation largement entamée des populations, la perte des offres concurrentielles des localités à potentialités touristiques et artisanales. Des opérations de développement de l'artisanat et du tourisme de montagne ont été entreprises dans le cadre du Programme Spécial (1968-69-70) et des plans quadriennaux 1970-1973 et 1974-1977. Plusieurs unités de production artisanales ont été implantées dans les localités réputées pour leurs savoir-faire traditionnels : Draâ-El-Mizan, Bounouh, Boghni, At-Khéir, Djemaâ Saharidj, Tizi-Rached, Aït Hichem, At-Z'Menzer, Dellys, etc.

La crise pétrolière des années 1986-88, le Programme d'Ajustement Structurel (FMI) des années 1993-1995, la décennie noire (1990-2000) ... ont anéanti le développement du secteur de l'artisanat et du tourisme. Les EPL (Entreprises



Publiques Locales) qui géraient ces activités territoriales ont soit fait faillite et dissoutes soit livrées aux flammes des terroristes. Les deux secteurs ne sont jamais relevés !

L'activité artisanale, comme les produits de terroirs, peut être valorisée par le renouveau du développement du tourisme, si celui-ci n'est pas marginalisé par la « malédiction pétrolière » et la mauvaise gouvernance.

Le renouveau et la valorisation de cette activité sont encouragés par l'organisation des fêtes locales et des salons nationaux ; ces événements ont beaucoup contribué à la réhabilitation de ce patrimoine local ; certains villages et certaines tribus ne sont connus qu'à travers leur artisanat, leur savoir-faire, leurs produits de terroir, c'est-à-dire leurs spécificités patrimoniales. Deux menaces planent encore sur ce renouveau de l'artisanat : la mondialisation (importations de substitution défiant toute forme de concurrence locale), et la marginalisation de ce secteur par les politiques nationales.

La transmission des savoir-faire traditionnels se fait d'une part au sein de la famille et, d'autre part, par le secteur de la formation professionnelle (45 établissements recensés dans la wilaya de TIZI-OUZOU). Ils assurent la relève et le renouveau des métiers de l'artisanat traditionnel local. Par ailleurs, les artisans et artisanes sont initiés à l'entrepreneuriat. Le Fonds National de la Promotion des Activités de l'Artisanat Traditionnel (FNPAAT), géré par les Chambres des Arts et Métiers (CAM), contribue au financement des projets artisanaux. L'ANGEM (Agence Nationale de Gestion du Microcrédit) participe au financement des microcrédits,



généralement accordés aux artisans, pauvres parmi les pauvres. L'autofinancement familial occupe une place majeure dans le renouveau de cette activité.

5. Conclusion

Le patrimoine artisanal traditionnel est lié aux identités culturelles et civilisationnelles de chaque territoire. Il n'existe point de sociétés, de nations ou communautés humaines sans productions artisanales identitaires et utilitaires.

Le secteur de l'artisanat traditionnel et d'art n'est pas un simple agrégat économique, il est chargé d'une forte valeur sociale, culturelle et identitaire. On peut dire que c'est le seul héritage spécifique qui perdure lorsqu'un territoire vient à perdre tous ses atouts génériques.

Le renouveau des territoires passe par le renouveau de ce patrimoine en l'adaptant à la nouvelle demande locale et touristique, en faisant des compromis avec les normes universelles (certification, labellisation ...) tout en persévérant son authenticité. Les innovations de cette activité spécifique aux territoires qui l'ont vue naître doivent se faire ici même, non en Tunisie, en Turquie ou en Chine ... comme c'est le cas ces dernières années.

L'économie de l'artisanat traditionnel et d'art présente plusieurs avantages. Elle n'agresse pas les territoires et ne pollue pas l'environnement. Elle n'altère pas les paysages ; elle ne génère pas l'érosion des sols ni ne favorise l'exode rural ; etc. C'est une activité pérenne ; elle valorise les territoires par son

attractivité (offre touristique, fêtes locales, salon des savoir-faire ...).

Enfin, le patrimoine artisanal et d'art est une ressource spécifique durable et renouvelable depuis le néolithique. Aux générations actuelles et futures de le sauvegarder et le valoriser en l'utilisant comme secteur ou outil du renouveau du développement des territoires.

6. Références bibliographiques

- ABBASSENE HASSIBA, (2009) « Artisanat en Kabylie », éd. El Amel, Tizi-Ouzou.
- AKKACHE-MAACHA DAHBIA, (2008) « Art, Artisanat et Folklore de Kabylie », éd. Mehdi, Tizi-Ouzou.
- BENHAMOU F. (1998), « L'économie de la culture », éd. Casbah, Alger.
- BERBAR MOULOUD (2018) « Formes et stratégies de valorisation territoriale des savoir-faire locaux artisanaux dans la wilaya de Tizi-Ouzou. Une approche par les ressources », thèse de Doctorat, UMMTO.
- CARETTE EMILE (1849) « Etudes sur la Kabylie proprement dite », 2 Vol. éd. Imprimerie Nationale, Paris.
- DAHMANI MOHAMED (2017) « Artisanat et Modernité en Kabylie », pp. 41-55, in Valorisation du patrimoine traditionnel, formation aux métiers de l'artisanat et développement local. Expériences nord-africaines. Coordination de Aït-SIDHOUM-TALEB Houria, éd. CREAD, Alger.

- DAHMANI MOHAMED (2017) « Connaissance des territoires », Polycopié, cours Master 2, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, UMMTO,.
- DAHMANI MOHAMED, (1987) « Economie et Société de Grande Kabylie », éd. OPU, Alger,.
- DAHMANI MOHAMED, (1989) « Atlas économique et social de la Grande Kabylie », éd. OPU, Alger.
- DIAMANTKI GARYFALLIA, (2010) « Les festivals : moteurs de la valorisation du patrimoine et de l'attractivité touristique d'un territoire », éd. IREST, Paris, sep.
- DONSIMONI M., KEMMAR Mohamed, PERRET-KARNOT C. (2010) « Les bijoutiers d'At-Yenni. Construire une attractivité territoriale sur les savoir-faire artisanaux ancestraux », éd. Achab, Tizi-Ouzou,.
- NEMERY J.C., RAUTENBERT M., THURTOT F. (ss.dir.), (2008) « Stratégies identitaires de conservation et de valorisation du patrimoine », éd. L'Harmattan, Paris,.
- RECQUEUR Bernard (2007) , « Les ressources territoriales », éd. Economica, Paris,.
- Annuaire Statistique de la Wilaya de TIZI-OUZOU, éd. DPAT. Wilaya de TIZI-OUZOU, 2017.
- Monographie de la wilaya de Tizi-Ouzou. Année 2009, éd. DPAT, Wilaya de TIZI-OUZOU, 2010.